



## SNCF: la direction et SUD Rail se disputent les faveurs des jeunes recrutés (REPORTAGE)

PARIS, 26 jan 2006 (AFP) -"Bienvenue à la SNCF !": la banderole domine le grand hall du Parc des expositions de la Porte de Versailles, où le président Louis Gallois a donné rendez-vous en ce jeudi glacial, loin des micros et caméras, aux 4.500 jeunes cheminots embauchés en 2005.

Le grand raout à huis clos -une "opération interne", commente-t-on simplement à la SNCF- doit durer huit heures, avec en point d'orgue l'intervention du président Gallois.

4.500 jeunes ont rejoint l'entreprise publique en 2005 et, "face à cet afflux, notre ambition est de les rendre acteurs au sein de la SNCF. Qu'ils comprennent bien les évolutions à venir, ne restent pas observateurs de décisions prises mais en deviennent les acteurs", a expliqué Pierre Izard, le DRH de la SNCF, dans les colonnes de La Vie du Rail.

La SNCF souhaite notamment prendre en compte le souhait des jeunes recrues d'une plus grande "mobilité professionnelle". "Ils sont aussi très demandeurs de prises d'initiatives", a ajouté M. Izard.

Mais avant d'accéder à l'immense salle du Parc des expositions, les "petits nouveaux" doivent franchir le comité d'accueil d'une cinquantaine de militants du syndicat SUD Rail, venus disputer à la direction les faveurs de ces jeunes recrues.

"C'est un enjeu pour nous aussi et c'est la raison pour laquelle nous sommes venus sans trompettes ni tambours, mais en toute sérénité, pour distribuer à chaque jeune un livret d'accueil et lui faire partager les valeurs défendues par notre syndicat", explique à l'AFP Fabien Villedieu, délégué SUD Rail âgé de 27 ans, figure du proue du récent conflit du RER D.

De fait, à l'exception de deux drapeaux verts et du badge jaune siglé SUD Rail collé sur leur poitrine, rien ne distingue les militants syndicaux des nouveaux embauchés.

"SUD Rail est né il y a 10 ans, après les grèves de décembre 95. Nos militants sont jeunes, c'est pour ça que nous sommes bien accueillis aujourd'hui", assure M. Villedieu.

Pour Faten, jeune embauchée de 27 ans originaire de Bondy (Seine-Saint-Denis), cet accueil n'est pas une surprise. "Les syndicats peuvent faire avancer les choses", assure la jeune femme qui a terminé des "études de psycho" avant d'opter pour l'entreprise ferroviaire, attirée par "les relations humaines" et "la polyvalence" du métier.

Plus pragmatique, Abdel, venu de Poissy (Yvelines), "ne cache pas" que c'est "avant tout la sécurité de l'emploi" qui a motivé son engagement.

Déjà converti à l'esprit maison, Damien, originaire de Meaux (Seine-et-Marne) croit lui dans "l'avenir européen" d'une SNCF qui "gagne grâce à ses TGV."

SUD Rail tente de les ramener à "la réalité du terrain" en dénonçant "la propagande" et "le show médiatique" de la direction. "La SNCF veut formater ses jeunes à son projet industriel, basé sur la concurrence à outrance et à la productivité individualiste", affirme à la ronde Sébastien Chatillon, un autre délégué SUD Rail.

Pour SUD rail l'enjeu est d'autant plus important que se profilent à l'horizon du mois de mars les élections professionnelles. "C'est là qu'on voit si on a bien travaillé", raconte M. Villedieu.

En 2005, 4.663 nouveaux cheminots ont rejoint la SNCF. Mais la SNCF a supprimé 3.590 emplois en 2005 et prévoit en 2006 la suppression sans licenciement de 2.749 autres emplois, sur un effectif total de 164.888 postes.

dg/jba/or

Afp le 26 janv. 06 à 14 06.

Ref : AFP\_TX\_PAR\_20060126\_130609\_HYR24.